

De la BIEN-TRAITANCE à la RELATION D'ACCOMPAGNEMENT

Un autre regard sur le bien-être...



Le thème de cette réflexion est celui du positionnement de l'accompagnant entre laisser-être et accompagner, agir et accueillir, recevoir et donner. Si l'attitude bienveillante dans la relation coach-coaché s'impose naturellement, elle porte malgré tout en elle le germe de la maltraitance : imposer à l'autre sa propre vision de la situation par exemple !

Le client ne se trouve-t-il pas alors confronté à une situation d'ingérence de la part du coach ? Cette intrusion peut-elle être dénoncée bien qu'elle s'inspire de l'intention de faire du bien à l'autre ?

Plus le coach pense savoir « ce qui est bon pour l'autre », plus le risque d'une relation déviante se révèle. Qu'il soit enclin à croire qu'il sait ce qui est « bon » pour son client et c'est l'amorce d'une relation génératrice de violence. C'est ainsi que le professionnel ne peut pas faire l'économie d'une réflexion profonde sur sa pratique, son positionnement et son éthique. Un travail de clarification du positionnement de ce qu'est réellement l'accompagnement et de la qualité de la relation avec le client s'impose. C'est un point clef qui doit être abordé très vite en début de formation. Une idée bien pensante généralement présente chez de nombreux stagiaires : quel conseil pour aider l'autre ? Quelle solution à apporter au problème du client ? Redoutable symptôme d'une relation aidante, et fort éloigné de la notion de l'accompagnement. N'est-ce pas alors soumettre le client à « un traitement pour que les choses s'améliorent en lui ? ».

Cette attitude relève le plus souvent d'une méconnaissance, d'un comportement de pouvoir, avec pour conséquence une infantilisation du client et une limitation de sa liberté.

C'est pourquoi l'importance du positionnement, de la non-intention et de la juste distance dans la relation avec le client est à souligner. C'est une question de respect de la personne.

La rencontre entre un client et un coach de vie comporte inévitablement la mise en route de deux parcours de vie et il est essentiel que ce qui s'investit dans la relation, de l'un et de l'autre, soit soigneusement observé et distancé. Qu'est-ce que le coach est en train de jouer dans l'histoire de cette rencontre ? En quoi son parcours de vie modifie la perception qu'il a du client ? Quelles motivations personnelles influencent son acte relationnel avec l'autre ? Qu'est-ce qui caractérise cette alliance relationnelle ? Entre ce que nous recevons et donnons, un dialogue conscient et inconscient s'engage. Chacun le vit en fonction de ce qu'il est et un jeu de miroirs s'installe, plus ou moins déformant au gré des croyances, des conditionnements et des situations affectives et relationnelles non réglées.

Accepter le fait que tout professionnel interagit avec le monde conscient et inconscient du client est une première étape. Prendre conscience, que nous le désirions ou pas, que chacun a un impact dans la relation. Que celle-ci soit de toute puissance (« je sais ce qui est bon pour l'autre ») ou « d'accueil du client tel qu'il est, là

où il en est », la résonance ne sera évidemment pas vécue de la même façon, pour l'un comme pour l'autre. La bien-traitance d'une relation invite à s'interroger sur le sens de ce qui se déploie, s'échange et se communique. C'est en ces termes humanistes que la relation d'accompagnement émerge. En ne cherchant pas à définir ce que serait la solution pour l'autre mais plutôt à se donner les moyens d'interroger son positionnement et la qualité de la relation qui s'établit, le professionnel crée de l'espace, de la flexibilité et permet l'émergence et l'altérité.

Et c'est précisément dans cet entre-deux, conséquence d'un travail permanent d'ajustement, que la dynamique d'évolution et de transformation se fait jour et s'impose.

**ABANDONNER L'IDEE
QUE L'ON PEUT FAIRE LE BIEN D'AUTRUI
ET ORIENTER L'ENERGIE
VERS UNE REQUALIFICATION DE LA RELATION
S'AVERENT ETRE
LA BASE D'UN ECHANGE BIEN-TRAITANT .**

Abandonner l'idée que l'on peut « faire le bien d'autrui » et orienter l'énergie vers une requalification de la relation, s'avèrent être la base d'un échange bien-traitant, adulte, humaniste et tolérant. Chacun, professionnel et client, deviennent co-réalisateur d'un processus gagnant, équilibrant, structurant et évolutif. C'est la création d'une distance bienveillante où chacun est à sa place, libre de ses mouvements internes, réceptif à ce qui est en œuvre, où toute quête d'une vérité pour l'autre disparaît.



Roger DAULIN

Fondateur de Ecol'COACH
Formation à la relation d'accompagnement
par le coaching de vie
www.formation-ecolcoach.fr